

---

## Les Grandes vérités.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00033.35

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Ferry (E.) (Nancy)

**Imprimeur :** Ferry (E.)

**Date de création :** 1910 (vers)

**Collection :** Nouvelles images de Nancy ; n° 554

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Lerouge (R.)

**Description :** Planche composée d'une image (264 x 230) en noir et blanc. Planche collée sur une feuille cartonnée.

**Mesures :** hauteur : 464 mm ; largeur : 308 mm

**Notes :** Illustration représentant deux hommes à la campagne, un bourgeois et un paysan. Le texte énonce toute une série de vérités évidentes.

**Mots-clés :** Images de Nancy

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

## ‡ NOUVELLES IMAGES DE NANCY LES GRANDES VÉRITÉS

Nº 554



Ah! le bon siècle, mes frères,  
Qui le siècle où nous vivons!  
On se craind pour les carrières  
Pour les bûcherons, pour les bœufs,  
Plus libre que Phalsbourg,  
Je déchire le rideau:  
Coûter, mes vers, de ma veine;  
Peuples, voici du nouveau;

La chandelle nous éclaire,  
Le grand froid nous engourdit,  
L'eau fraîche nous déshabille,  
On dort bien dans son bouill.  
On fait vendange en septembre,  
En juillet viennent les chaleurs,  
Et quand je suis dans ma chambre  
Je ne suis jamais ailleurs.

Rien n'est plus froid que la glace.  
Pour saler il faut du sel.  
Tout fuit, tout s'use et tout passe :  
Mais lui seul est éternel.  
Le Danube n'est pas l'Oise,  
Le soir n'est pas le matin,  
Et le chemin de Poitiers  
N'est pas celui de Pantin.

E. FERRY, Éditeur à Nancy.

Le plus sot n'est qu'une bête;  
Le plus sage ne le connaît pas;  
Le plus malin l'homme de la tête,  
La tête est bien près du cou,  
Quand on boit trop, on s'enivre;  
La saucisse fait le poisson;  
Un pain d'une demi-livre  
Pèse plus d'un quartier.

Roumains a foudré quand il pleut.  
Où l'on se mouille quand il pluie.  
C'est que les hommes sont bâtie ;  
Ne s'envoient pas qui vont.  
Je n'aime point la moutarde  
Qui l'en sort après dîné;  
Parlez-moi d'une canardé  
Pour avoir un petit nez.

Quand un malade a la fièvre,  
Il ne se porte pas bien.  
Qui veut courir plus qu'un libére  
A combien il faut faire bien.  
Soudées sur votre potage  
Bientôt il refroidira.  
Entourez votre fromage  
Où le chat le mangera.

Les chemises ont des manches,  
Tout cequin n'est pas pender.  
Tout le monde court aux branches  
Lorsque l'arbre est abattu.  
Qui croit tout est trop credule,  
Eus mesure il faut dianner;  
Une derrière remue  
Toujours au lieu d'avancer.

Poist de metu que l'on ne mange,  
Mais il faut du pain avec;  
Si l'on perdrie un orange  
Valent pas qu'un herring soc.  
Une tasse de vinaigre  
Na prend pas un mouscheron;  
A voulez blanchir un odre  
Le barbier perd son saven.

On ne se fait pas la barbe  
Avec un manche à habis;  
Plantez-moi de la rhubarbe,  
Vous n'aurez pas des navets.  
Qui a envie de faire une rame,  
Qui ne buvait pas de vin;  
Et les asnes que l'on emploie  
Ne sont pas tous au meulin.

J'ai vu des cailloux de pierre,  
Qui traînent dans les mœurs.  
Des poissans dans la rivière,  
Des grenouilles au marais.  
J'ai vu le libbre imbécile  
Crignant le vent qui souffrait,  
Et la gironde aussi qui souffrait.  
Tourant au vent qui tournaît.

Le bon sens vant tous les livres,  
La sagesse est un trésor;  
Trente francs font trente livres,  
Du papier n'est pas de l'or.  
Dix francs font dix livres, un angle  
Le sourd n'est point sourd;  
Il n'est rien tel qu'un aveugle  
Pour s'y voir goutte à minuit.

Ne nous faîtes plus un crime  
De ces couples sans façon ;  
Au débit de la ramée,  
Dans ce siècle de bouteille,  
De talents et de vertus,  
Heureux qui ne parle guère  
Et qui n'en pense pas plus.

Déposé P. M. M.



6.40603 / 910335



**Exportar los artículos del museo**

Subtítulo del PDF

---